

LA RECOLTE DE BANANES DE LA JAMAÏQUE, DETRUITE.

Des informations reçues de Kingston, Jamaïque, annoncent que l'ouragan qui a sévi sur l'île le 15 août dernier, a complètement détruit la récolte de bananes de cette année et réduit de 50 pour cent celle de 1917. La pleine production des plantations ne pourra prendre effet avant 1918.

La nature de cette information est particulièrement sérieuse si l'on considère que les bananes représentent soixante pour cent des exportations de l'île de la Jamaïque.

La perte en noix de coco est également considérable par suite des noix non encore mûres détachées de l'arbre par l'ouragan, mais en général les jeunes arbres ont peu souffert. Les districts montagneux n'ont pas eu à subir le désastre de l'ouragan et les dommages faits aux plantations de café sont minimes; on peut en dire autant des autres récoltes.

ACTIVITE DES EXPORTATIONS DE PULPE ET DE PAPIER

Les exportations du Canada de papier à journal se sont élevées en moyenne à 1,544 tonnes par jour durant la dernière année fiscale.

Quoique les usines de pulpe et de papier du Canada aient depuis quelque temps travaillé à pleine capacité, les stocks de papier à journal diminuent. Les prix des matières premières et mi-manufacturées pour la fabrication du papier sont beaucoup plus élevés que ceux d'il y a un an, les causes en étant principalement le coût de production et la demande plus grande, particulièrement de la part des Etats-Unis. Il y a un an, le bois de pulpe brut pouvait s'acheter dans le nord de l'Ontario à \$4.00 la corde, tandis que cette année le prix en est de \$5.25 et plus. Alors qu'on peut attribuer à l'augmentation du coût de la main-d'oeuvre la hausse de la pulpe, on peut dire aussi que la difficulté de se procurer des produits chimiques y a contribué également pour une bonne part.

LA CHINE, UN NOUVEAU MARCHÉ DU BEURRE

Le consul général des Etats-Unis, Thomas Sammons, dans un récent rapport à son gouvernement, envoyé de Shanghai, son lieu de résidence, attire l'attention sur le fait des importations de beurre en Chine. Il souligne que la plus grande partie du beurre importé en Chine jusqu'ici, provenait de la Sibérie, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Peu, dit-il, était de provenance européenne. Durant 1914, la dernière année pour laquelle des statistiques détaillées ont été publiées, les importations furent d'environ 1,894,000 livres, évaluées à \$477,598. La Sibérie et les colonies aux antipodes y contribuèrent pour environ 1,200,000 livres, d'une valeur totale de \$319,617. Ceci laisse une balance de 611,400 livres d'une valeur de \$157,981, au crédit principalement des pays européens. En Amérique, le Canada était représenté pour un petit montant.

Pourquoi le beurre canadien ne serait-il pas exporté en Chine?

Le beurre il est vrai n'est pas en Chine d'un usage courant. Néanmoins, il y jouit d'une vogue considérable parmi les Européens et autres éléments et aussi parmi les meilleures classes chinoises. Le Canada a

importé des oeufs de Chine, ces dernières années; pourquoi n'établirait-on pas une concurrence de réciprocité, payant les oeufs de Chine avec du beurre canadien? Il y a là une perfection d'affaires pour les producteurs canadiens et de l'avis des hommes compétents la Chine serait un marché excellent pour ceux qui prendraient l'initiative d'y exporter notre beurre canadien.

LA GAZOLINE EMPLOYEE

Les Etats-Unis consommeront cette année près de 2,000,000,000 de gallons de gazoline, ce qui représente dit le "Popular Mechanics Magazine" l'équivalent d'un ruisseau de 6 pieds de large et d'un pied de profondeur coulant à la vitesse d'un mille à l'heure. Il y a cinq ans la gazoline se détaillait à trente-cinq centins en Angleterre et de quarante à soixante-quinze centins sur ce Continent.

De récentes améliorations dans le raffinage ont augmenté considérablement le pourcentage d'extraction de gazoline et les inventeurs sont confiants dans la découverte de carburateurs qui useront de la kéroséne. Avec l'augmentation de la traction mécanique, il est à redouter qu'un jour ou l'autre il y ait disette de gazoline. Avant que ce jour arrive, il est à espérer cependant que les chimistes auront trouvé quelque substitut ou que les inventeurs auront découvert une méthode de faire rendre plus de travail à un gallon de gazoline.

LA PRODUCTION MINIERE DE QUEBEC

La valeur des produits minéraux de la province de Québec a atteint un chiffre de \$11,465,873, en 1915. Si l'on compare cette production à celle de 1905 qui était de \$3,750,300, on peut se rendre compte des progrès de notre industrie minière depuis les dix dernières années.

On voit par le rapport que les principaux produits de nos mines sont l'amiante, \$3,544,362; les pyrites de cuivre et de fer, \$1,021,777; le fer chromé, \$245,297; la magnésite, \$137,353; le mica, \$55,897, et en quantités moindres le zinc, le plomb, l'or, l'argent, le kaolin, le graphite. Les minéraux de construction figurent au tableau pour \$6,242,234.

Nous remarquons qu'un grand nombre de substances minérales de la province de Québec ont fait l'objet de mesures de guerre spéciales de la part du Gouvernement Fédéral et que l'on ne peut maintenant exporter l'amiante, le graphite, le chrome, le zinc, le plomb, le cuivre, le mica, qu'en vertu de permissions spéciales qu'il faut obtenir du Département des Douanes à Ottawa.

L'HONNETETE DANS LE COMMERCE

M. Herbert S. Houston président du Advertising Club et vice-président de la maison de publicité bien connue Doubleday, Page & Co. de New-York a fait samedi une fort intéressante conférence devant la Montreal Publicity Association sur le sujet de l'honnêteté dans le commerce. 95 pour cent des hommes d'affaires de ce continent — dit-il — sont honnêtes dans leurs méthodes de vente et de publicité, tandis que les cinq autres pour cent ruinent la confiance du public par leurs procédés.

Et c'est contre cette partie indésirable du commerce que nous devons combattre pour satisfaire à la fois le public et le marchand honnête. L'orateur fut chaudement félicité.